

Société Fribougeoise des amis des beaux-arts

Autor(en): **Schaller, Romain de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **6 (1918)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-818101>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANNALES FRIBOURGEOISES

REVUE FRIBOURGEOISE D'HISTOIRE, D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

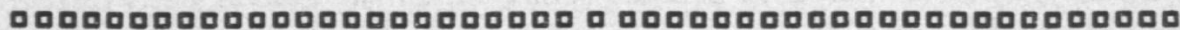
ET DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES AMIS DES BEAUX-ARTS

Direction : F. DUCREST.

VI^{me} Année

N^o 1

Janvier-Février 1918



SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES AMIS DES BEAUX-ARTS

RAPPORT 1917

par ROMAIN DE SCHALLER, président.

MESDAMES ET MESSIEURS,

L'évènement qui a dominé la vie artistique de notre Société des Amis des Beaux-Arts, durant l'année 1917, a été sans doute le souci qu'a eu votre comité de fêter dignement l'année du cinquante-naire de l'existence de la Société fribourgeoise des Amis des Beaux-Arts.

Dans sa séance du 25 avril, votre comité décidait à cet effet l'organisation d'une exposition de peinture, à laquelle il serait donné le plus grand développement, et à laquelle serait adjointe une section spéciale des arts décoratifs.

Pour donner plus d'ampleur à ce programme, il fut décidé, sur l'heureuse initiative de notre dévoué sociétaire, M. Schnyder de Wartensee, d'essayer d'intéresser à notre entreprise le concours d'un nombre plus grand de sociétaires. A cet effet, il fut adressé à l'élite intellectuelle et artistique de notre canton une circulaire invitant cette élite à entrer dans nos rangs et à souscrire avec nous au but élevé

qui est à la tête de nos statuts, celui de favoriser l'*étude*, le *progrès* et la *protection* des beaux-arts dans notre cher canton de Fribourg. Cet appel fut favorablement entendu et nous amena le précieux concours de plus de quarante nouveaux sociétaires, que nous aurons aujourd'hui le plaisir et l'honneur de confirmer comme membres de notre Société.

A la circulaire citée plus haut était joint le vœu que nous formions de voir nos efforts tentés pour le développement des beaux-arts ne pas se limiter à la capitale seulement, mais essayer de rayonner aussi petit à petit dans toutes les parties du canton.

Aussi, en décidant l'exposition du cinquantenaire, fut-il d'ores et déjà prévu que nous tenterions le transport de cette exposition dans l'un des chefs-lieux de nos intéressants districts. La ville de Bulle, étant gracieusement venue à nous avec l'offre d'une belle salle qu'elle mettait à notre disposition, ce fut le chef-lieu de la Gruyère qui fut choisi comme premier but de notre rayonnement artistique.

Notre exposition elle-même fut ouverte dans notre salon des Beaux-Arts, le 3 juin, à 10 heures du matin. La direction du Cercle catholique avait bien voulu, sur notre demande, consentir à nous céder généreusement, pour la durée de l'exposition, le beau salon qui fait suite au nôtre. Trente-neuf artistes avaient répondu à notre appel et les œuvres qu'ils nous confièrent représentaient un ensemble qui, de l'avis de tous, était excessivement réjouissant. Les journaux locaux, la *Liberté* et l'*Indépendant*, lui consacrèrent des articles d'une haute valeur dus aux plumes les plus autorisées; nous aimerions pouvoir les reproduire entièrement ici, ce qui malheureusement nous mènerait trop loin. Aussi nous contenterons-nous de donner dans ce rapport le résultat très bref de nos notes et de nos souvenirs personnels.

Nos anciens artistes et sociétaires, déjà acclamés dans nos expositions précédentes, étaient presque tous représentés. M^{lle} *Elisa de Bocard*, notre sympathique et vaillante artiste, ne pouvait pas nous faire défaut; elle brillait par la présence de deux bouquets resplendissants de vie et de couleur. Ici, c'étaient des hortensias et, là, des rhododendrons.

Le portrait à l'huile de l'abbé C., dû au pinceau habile de M. *Brullhart*, a eu un succès très mérité, grâce à une ressemblance parfaite, jointe à une fermeté et une simplicité de faire qui caractérisent l'artiste. Mentionnons encore de lui une série de portraits, soit au fusain, soit à la sanguine, tous pleins de vie et d'une vérité parfaite.

L'exposition de M. *Buchs* témoigne de la marche toujours ascendante

de cet artiste ; ses toiles, d'une couleur puissante et profonde, débordent de lumière, aussi le public lui a-t-il donné, par de nombreux achats, des preuves de son admiration très méritée, dont nous le félicitons sincèrement.

M. *Jean de Castella*, dans douze toiles fort bien présentées, nous donne, sous forme de compositions gracieuses et d'études souvent très réussies, la somme de travail que cet artiste si doué peut exécuter dans un temps très court, rentrant à peine d'un grand voyage lorsqu'il eut connaissance de notre exposition. Nous signalons en passant le charmant effet qu'il a obtenu dans le N° 52 *Sous les noisetiers*.

Une de nos sociétaires les plus aimables, M^{me} *Frey-Surbeck*, à Berne, nous a témoigné sa si louable fidélité en nous adressant un envoi de six ravissantes aquarelles qui nous ont donné à tous une idée de la grande variété de son talent, tantôt fort et viril comme dans les portraits à l'huile auxquels elle nous avait habitués, tantôt gracieux et délicat, mais toujours lumineux, comme son dernier envoi qui a été très goûté.

M^{me} *de May-Landerset*, déjà au premier salon fribourgeois de 1900, avait, par ses brillantes et vigoureuses études, attiré l'attention de tous ; elle se présente cette fois-ci avec une nombreuse et très remarquable série de miniatures qui sont la perfection du genre. En félicitant M^{me} *de May-Landerset*, nous tenons à remercier les nombreuses personnes, dont plusieurs de nos sociétaires, qui ont bien voulu, durant de longues semaines, se dessaisir, en faveur du public fribourgeois, de ces précieux petits chefs-d'œuvre.

L'art de M. le prof. *Fernand-Louis Ritter* n'était pas un étranger à nos expositions fribourgeoises ; au salon de 1900, il avait remporté un succès bien mérité, nous avons été heureux de le voir ici représenté par 14 tableaux, presque tous des aquarelles, rendant avec une virtuosité spéciale les effets les plus divers des Alpes bernoises et des bords du lac de Thoune. Nous y avons reconnu avec plaisir l'artiste sincère et bien personnel qu'est M. Ritter.

M. *Robert*, avec une modestie dont il a le secret, avait limité le nombre de ses envois ; mais leur qualité est restée parfaite ; ses pastels, d'une fraîcheur idéale, ont eu le plus grand succès et son eau-forte en couleur du pont du milieu a été l'objet de l'admiration générale.

MM. *Vonlanthen* et *Houriet*, dans des notes bien diverses, se sont aussi grandement distingués. Le premier par des études de paysages

de la Gruyère d'un effet puissant, très plastiques et admirablement situés ; le second par une composition de très grand style, composition bien actuelle, *Evocation* appelant la paix après laquelle le monde entier soupire.

Quelques toiles seulement, réunies à la hâte, rappellent l'artiste regretté qui nous a quitté trop tôt, M. *Frédéric de Schaller*, le peintre par excellence de nos paysages fribourgeois.

Nous avons gardé pour la fin la vaillante phalange des jeunes de l'avenir, brillamment représentés à notre exposition.

Parlons d'abord des excellents dessins de M. *Eug. Reichlen* et de la couleur qu'il a cette fois-ci affrontée avec le plus grand succès. Ses *Bouleaux*, ses *Printemps en Gruyère* sont des huiles d'une saveur particulière.

M. *Schmidt* s'est enfin décidé à sortir de la retraite où sa modestie l'avait confiné trop longtemps. Il a produit une série d'huiles et d'aquarelles qui, traitées largement, se distinguent par des effets de couleur très brillants. Tels le *Canal de l'Ourcq* et le *Paysage fribourgeois*.

Citons encore en passant les excellents travaux de M. *Cattani* : ses *Géraniums* et ses cartons décoratifs. La série brillante des pastels de M. *Falquet* ; les beaux relevés d'architecture de M. *Genoud-Eggis* ; les peintures pleines de promesses de M. *Gillard*, de M. *Nicolas* et de M. *Nisot du Pré*.

Dans le monde des jeunes artistes féminins, chacun aura été frappé de la fraîcheur des aquarelles de M^{me} *Morard-David*, de la transparence des pastels de M^{me} *Paul Blancpain*, de la distinction et de la bonne tenue des portraits de M^{lle} *Haas*, de la vigueur peu commune des pastels de M^{me} *Mexentin-Girod*. M^{lle} *Baronne*, de son côté, a fait preuve de progrès signalés.

M. *de Wangen* s'est distingué par une exposition fort originale : ce sont des aquarelles gracieuses et finement traitées représentant des fontaines enguirlandées de fleurs et des boîtes enluminées de fleurs aussi vivantes qu'étudiées.

La sculpture est fort bien représentée par M^{lle} *Python* et M. *Théo Æby* : la première est excellente dans un buste parlant de M. de W. ; le deuxième expose le beau buste de notre regretté ami et ancien président, M. Max de Diesbach.

Aux arts décoratifs, les *Sœurs franciscaines* de Jolimont donnent une nouvelle preuve de leur grande virtuosité dans l'art délicat de la broderie et des ornements d'église. Le *couvent de la Maigrange* produit

aussi des spécimens de broderie très admirés de tous les connaisseurs. Mais signalons bien vite les œuvres gracieuses et pleines de distinction de M^{lle} *Marie de Weck* qui, chaque année, réussit à créer des nouveautés charmantes ou à trouver de nombreux modèles bien fribourgeois qu'elle imite si bien.

La sculpture sur bois, qui jadis parvint chez nous à un degré de perfection si grande, était figurée par un fort beau bahut de M. *Luthy*, par un banc rustique très intéressant du baron *de Graffenried* et par un gracieux bahut sculpté de M. *Charles de Weck*.

Enfin l'art régional du vieux Fribourg trouvait dans les œuvres de M^{lle} *H. de Diesbach* des exemples charmants de jouets, tels qu'on les faisait et tels qu'on pourrait encore les faire chez nous.

Cette exposition eut à nos yeux le grand mérite d'intéresser vivement le public fribourgeois, qui prouva son intérêt par un nombre d'entrées et une série d'achats très réjouissants. Notre Société, de son côté, consacra la somme de 400 francs à la formation de quatre bons pour achat de tableaux du prix de 150, 100, 80 et 70 francs. Le tirage au sort de ces bons eut lieu le 22 juin et échut aux

N° 24 M. Charpine 150 francs.

N° 17 M. Broillet 100 francs.

N° 87 M. Schnyder 80 francs.

N° 60 Mgr Kirsch 70 francs.

L'Etat, de son côté, acheta les œuvres suivantes :

N° 40 M. Raymond Buchs, *Maison à Bellegarde*, aquarelle.

N° 164 M. Robert, *Ruisseau près de Gruyères*, pastel.

N° 175 M. Schmidt, *Le canal de l'Ourcq*, huile.

N° 86 M. Genoud-Eggis, *Croquis au crayon*.

N° 157 M. Eugène Reichlen, *Bouleaux*, huile.

N° 96 M. Gillard, *Le Cousimbert*, huile.

N° 57 M. Cattani, *Géraniums*, huile.

N° 96 M^{lle} Haas, *Les Adonis*, huile.

N° 2 M^{lle} Baronne, *Les Esserts*, pastel,

le tout pour une somme de 830 francs.

Enfin, une petite fête toute intime, organisée par quelques sociétaires aussi aimables que bienveillants, réservaient à votre président une surprise qui l'a touché bien profondément. C'étaient d'abord des remerciements beaucoup trop élogieux pour les quelques mérites qu'il avait pu acquérir durant les vingt-cinq années de sa présidence et

puis la remise d'un fort joli tableau dû au pinceau habile de l'un de nos artistes.

La clôture officielle de l'exposition eut lieu le 24 juin au soir et quelques semaines plus tard, le 15 juillet, elle était transportée à Bulle; grâce aux bons soins du conseil communal, représenté par M. l'avocat Morard et M. Castella, elle était très bien installée dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville; les quinze jours qu'elle y passa auront, nous l'espérons, porté quelques fruits dans cette partie si intéressante du canton de Fribourg.

Il nous tient à cœur de signaler à votre souvenir la belle conférence prononcée à la grande salle de la Grenette, le 12 janvier, par M. le professeur Charpine, notre cher sociétaire, sur Psichari. Cette causerie, très approfondie, suivant pas à pas l'évolution émouvante de ce soldat, avide de gloire militaire, de vérité religieuse et de beauté littéraire, fut pour la plupart une révélation dont chacun fut reconnaissant au très docte conférencier.

Le 8 mai, à 5 heures du soir, nos sociétaires étaient invités à prendre part à une manifestation toute artistique dans le salon des marbres du musée Marcello, où il allait, en face des chefs-d'œuvre de la grande artiste, être procédé à la lecture d'une étude très châtiée et très intéressante de M^{lle} Haller, de Berne, sur Marcello et son œuvre. Cette lecture, dite avec un goût parfait par M. Hervé de Weck, fit une grande impression sur tous les assistants et fut le point de départ d'une nouvelle visite faite en commun à toutes les richesses artistiques réunies dans ce musée cher à tout cœur fribourgeois. Nous ne saurions passer sous silence que nous devons l'heureuse initiative de cette conférence à la bienveillance de M. Dubois. A cette occasion, la dignité de membre d'honneur fut proposée pour être offerte à deux artistes ayant particulièrement mérité notre reconnaissance. Ce sont Ferdinand Hodler, qui n'a cessé de vouer à Fribourg une affection toute spéciale, et Joseph Mehofer, le créateur de nos superbes verrières de Saint-Nicolas. Nous aurons aujourd'hui à ratifier dans l'assemblée générale cette si intéressante proposition.

Un fait qui est de nature à intéresser les amis des arts dans notre canton de Fribourg est bien l'idée heureuse qu'a eue M. Victor Tissot de léguer à la ville de Bulle, non seulement ses collections artistiques et sa riche bibliothèque, mais sa fortune toute entière qu'il destine à la création, dans cette ville, d'un musée des beaux-arts avec bibliothèque et salle de lecture, entièrement mise à la disposition du public.

A la recherche d'un local approprié à caser dignement cette fondation magnifique, le conseil communal de Bulle porta ses regards vers le château qui, par l'ampleur de ses masses, paraissait être appelé à devenir le plus beau cadre à cette fondation. Notre société consultée à cet effet dans la personne de son président, n'a pas hésité à donner son entière approbation à ce projet et nous aimons à espérer que cette question délicate trouvera sa meilleure solution dans un accord que nous désirons prochain entre l'Etat de Fribourg et la ville de Bulle.

Le souvenir charmant de la course artistique de l'année dernière à l'atelier de M. Burnand avait engagé votre comité à reprendre la série de ces visites. Un des peintres bernois les plus en vue avait été pressenti par un de nos amis, mais sans obtenir le succès désiré. Nous prendrons toutes nos mesures pour réussir d'autant mieux en 1918.

La question si intéressante du *Fribourg artistique*, tranchée en principe par les deux sociétés fondatrices des Beaux-Arts et des Ingénieurs et Architectes dans le sens de la continuation de l'œuvre, n'a pas pu dans ce moment, pour les raisons que nous connaissons tous trop, être mise à exécution. Les matériaux sont soigneusement préparés et seront utilisés sitôt après la guerre.

Nous tenons à rappeler que l'année 1918 apporte avec elle un anniversaire qui ne manquera pas d'intéresser tous les membres de notre Société. En effet, le 17 mai 1888, il y a donc tantôt 30 ans accomplis, se réunissaient au premier étage du Café du Gothard trente amis des arts qui avaient à cœur de faire revivre la Société des Amis des Beaux-Arts qui, pendant dix années consécutives, avait dormi d'un sommeil de plomb. Un extrait du protocole de cette assemblée mémorable rappellera aux quelques sociétaires qui sont encore là et fera sans doute plaisir aux nouveaux membres qui, depuis lors, sont venus nombreux se joindre à nous.

(P. 75 de notre protocole.)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 MAI 1888.

Présidence de M. Henri de Schaller, conseiller d'Etat.

« Dans le but de faire revivre la Société des Amis des Beaux-Arts qui, ensuite de circonstances que le dernier procès verbal fait amplement connaître, n'avait plus donné signe de vie depuis le 15 février 1877, l'ancien comité a convoqué pour aujourd'hui, tant par la voie des journaux que par des cartes envoyées à domicile, non

seulement 42 des anciens membres de la Société, mais encore tous les citoyens de bonne volonté désirant en faire partie.

« L'assemblée a lieu à 8 heures du soir, au premier étage de la brasserie du Gothard. Y prennent part, de l'*ancien comité* : MM. Henri de Schaller, conseiller d'Etat, Charles-Auguste Von der Weid, Fraisse, architecte, et Grangier, professeur ; comme *anciens membres* : MM. Max de Techtermann, Aloys de Castella, colonel, Hubert Labastrou et Hubert Geinoz. Comme *nouveaux membres* étaient présents : MM. Adolphe Eggis, Albert de Castella, Boltzern, intendant, Buclin, greffier, Gremaud, ingénieur, Gremaud-Egger, docteur, Léon Glasson, directeur, Frédéric Schaller, Romain Schaller, Castella, docteur, Moret, professeur, Luthy, sculpteur, Genoud, instituteur, Quartenoud, révérend chanoine, Georges Montenach, Soussens, rédacteur, Joseph Reichlen, François Reichlen, Python, docteur, Guidi, conseiller communal, de Vevey, chimiste, Charles Winkler, ingénieur, et Daler, opticien, soit en tout 30 participants. »

De cette réunion sortit notre premier comité avec M. Max de Techtermann comme président, M. Joseph Reichlen comme secrétaire, Adolphe Eggis caissier, Romain Schaller et Georges Montenach comme membres. Le protocole est écrit et signé par l'ancien secrétaire, M. le professeur Grangier.

Ce n'est pas sans une certaine satisfaction que nous pouvons jeter un coup d'œil en arrière et constater tout ce que notre Société a pu faire dans le domaine des beaux-arts avec l'appui généreux des hautes autorités, la collaboration dévouée et empressée de tous ses membres dont le nombre atteint aujourd'hui le chiffre important de 160 environ.

Il nous paraît que cette date du 17 mai, qui tombe cette année sur un vendredi, l'avant-veille de la Pentecôte, devrait être fêtée avec quelque solennité. Il appartiendra au nouveau comité d'exécuter les décisions que vous pourrez prendre aujourd'hui.

Nous sommes, en effet, arrivés au terme de la mission honorable que vous avez bien voulu nous confier il y a trois ans et, à ce sujet, j'ai le vif regret de vous faire part d'une lettre de notre zélé secrétaire, M. Eugène de Diesbach, qui, après 17 années de fonctions remplies avec un zèle et une intelligence hors ligne, déclare de la façon la plus ferme ne pas vouloir accepter une nouvelle élection. Plus que personne, j'ai qualité pour pouvoir affirmer combien, à travers tant d'années, M. de Diesbach nous a rendu la charge de président facile

et agréable. C'est pourquoi je me fais d'ores et déjà l'interprète de toute l'assemblée pour le remercier des services assidus qu'il a rendus à la Société.

Ce départ que vous déplorerez tous nous fait penser que nous-même nous assumons depuis 25 ans la charge très honorable de président et nous ne nous faisons aucune illusion que le nombre des années a dû nous enlever une partie des forces et de l'initiative qui doivent animer le titulaire d'une mission aussi importante que celle d'être président de la Société des Amis des Beaux-Arts. Aussi, vous saurais-je gré, dans l'élection prévue aux tractanda de la séance de ce jour, de faire abstraction de notre personne et de porter vos voix sur un sociétaire jeune, tout empreint de l'amour des beaux-arts et doté de l'énergie nécessaire à la réalisation parfaite des buts élevés de notre Société.

Il nous reste la tâche toujours douloureuse de nous entretenir de nos chers membres que la mort nous a enlevés depuis la dernière assemblée générale. Le 26 janvier, mourait en son château de Corminbœuf M. Frédéric de Schaller, fils aîné du regretté conseiller d'Etat M. Henri de Schaller, durant de nombreuses années président de l'ancienne Société et président d'honneur de la nouvelle Société jusqu'à sa mort. L'un de nos sociétaires les plus fidèles, il consacra une grande partie de son existence aux beaux-arts. Passionné pour la peinture, il se lia de bonne heure avec notre grand maître Ferdinand Hodler dont il suivit les leçons et dont il fut l'un des plus fervents disciples. C'est à cette école du maître qu'il prit conscience de sa personnalité et ne tarda pas à devenir l'un des paysagistes fribourgeois les plus sincères et les plus connus. Notre Société lui conservera un souvenir ému et durable.

Le dimanche matin, 25 février, une nouvelle émouvante se répandit à Fribourg. M. le prof. Hartmann avait été frappé d'une apoplexie et avait succombé dans la nuit. M. Hartmann était artiste dans l'âme et, tout en s'étant spécialisé dans la musique, il ne pouvait se désintéresser de tout ce qui se faisait dans notre ville en faveur des beaux-arts, frères de la musique. Aussi ne cessa-t-il jamais de nous manifester sa sympathie et sa fidélité précieuse en visitant régulièrement nos expositions et autres entreprises artistiques. Les Amis des Beaux-Arts se rappelleront longtemps de ce collègue aimable et apprécié.

M. le docteur Alex, ancien curé de Bulle, était doué d'un caractère aimable et enjoué, susceptible de s'assimiler toutes les causes

grandes et généreuses. Les beaux-arts l'intéressèrent aussi et il fit partie de notre Société depuis de longues années jusqu'à sa mort survenue le 20 mai. L'éloignement et les charges d'un ministère furent la seule cause pour laquelle nous ne le vîmes pas, durant ces dernières années, prendre part à nos entreprises artistiques et nous savons le plaisir qu'il aurait ressenti à la nouvelle qui nous a tous réjouis, celle du testament de M. Tissot. La Société des Amis des Beaux-Arts estimera toujours à sa juste valeur la fidélité inébranlable qu'il nous a conservée jusqu'à la fin.

Nous espérions l'année dernière, à pareille époque, pouvoir nous réunir en assemblée générale en dehors des soucis et des angoisses que nous cause cette affreuse guerre, mais, hélas ! notre espoir a été déçu et nous commençons cette nouvelle année avec une atmosphère toujours chargée de nuages les plus sombres. Faisons des vœux pour que la Divine Providence daigne enfin mettre un terme à ce terrible carnage qui menace plus que jamais de devenir mondial. Pussions-nous enfin recouvrer cette paix si nécessaire à l'étude, au progrès et au développement des beaux-arts, objets qui, dans notre cher canton de Fribourg, sont la cause à laquelle nous sommes tous dévoués !
